

Une semaine, un livre

N°544, 14 janvier 2023

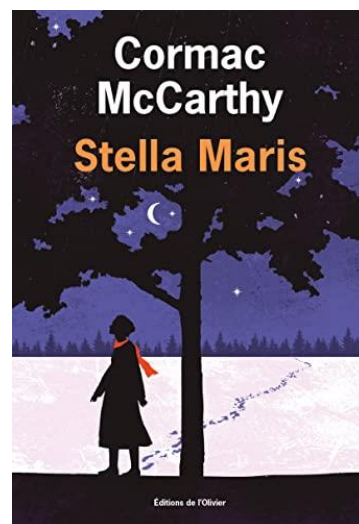
Cormac McCarthy

Stella Maris

Traduit de l'anglais par Paule Guivarch

2022, Éditions de l'Olivier 2023

250 pages



Une jeune fille se fait interner pour soigner ses crises de schizophrénie. Le psychologue qui la suit tente de la faire réfléchir sur les divers problèmes qui l'agitent. La jeune fille est une enfant surdouée, à juste 20 ans elle rédige une thèse en mathématiques. Elle entretient des relations avec un monde parallèle peuplé de créatures inquiétantes.

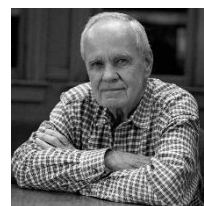
Stella Maris est un texte particulier. À part une introduction d'une demi-page qui présente l'établissement de santé, Stella Maris, où la jeune femme est internée, le texte est composé exclusivement de dialogues. Ses sept chapitres se présentent comme des retranscriptions fidèles des séances avec le psychologue, commençant par quelques phrases de salutations et agrémentées au gré des échanges par des pauses. *Stella Maris* est donc un texte entre roman et théâtre – bien qu'il n'y ait pas de didascalies, ce qui au théâtre permet de situer la scène.

Au-delà de cet aspect formel étonnant, *Stella Maris* l'est aussi par le portrait de jeune fille qu'il propose, sachant que l'auteur est un homme de plus de 80 ans. La jeune fille est le seul personnage ; le psychologue n'est jamais au centre du récit, c'est à peine si Cormac McCarthy lui donne un nom. En revanche, la personnalité, la pensée, les sentiments, les interrogations de la jeune fille sont décrites et explorées très profondément. Il s'agit donc d'une exploration intime des mécanismes de la folie, des engrenages qui font qu'une enfant géniale n'arrive pas à accepter la société réelle, des sentiments amoureux qui débouchent sur des impasses, mais aussi de discussions puissantes sur le sens de la recherche en mathématiques, sur le sens de l'univers, sur les liens entre mathématiques et philosophie et sur la perception de la société par un esprit d'intelligence supérieure, mais perturbé.

Stella Maris est donc un objet littéraire spécial et surprenant de la part d'un écrivain plus connu pour ses personnages évoluant dans les grands espaces de l'ouest américain comme dans *le Méridien de sang* (1988) ou dans un univers dystopique comme dans *la Route* (2008).

.....

Charles McCarthy est né en 1933 à Providence dans le Rhode Island et mort en 2023 à Santa Fe au Nouveau Mexique. Le prénom Cormac, signifiant fils de Charles en gaélique (nom de son père) lui a été donné par sa famille. Après un court séjour à l'université du Tennessee et quelques années dans l'armée, en 1960 il s'installe à Chicago et commence à écrire. Il publie quelques romans mais ne connaîtra le succès qu'avec le premier tome de la *Trilogie des confins* en 1992. Il a écrit 12 romans, 3 scénarios de film et deux pièces de théâtre.



Une semaine, un livre

Extrait :

Pourquoi est-ce que la mécanique quantique s'appelle mécanique quantique ?

Parce qu'elle explique des mécanismes. Chez les physiciens l'accent est mis sur le terme quantique. Qui indique le type de mécanique dont il s'agit. Ce n'est pas la mécanique quantique.

D'accord.

Vous avez l'air dubitatif.

Non. Ça va. Pourquoi est-elle si bizarre ? Soi-disant.

Personne ne le sait.

Je veux dire de quelle façon est-elle bizarre.

Je sais. Il y a un certain nombre de choses dont on peut parler. Feynman dit que toute la bizarrerie du quantique se trouve déjà dans les fentes de Young. Il est sans doute dans le vrai. Il l'est habituellement. L'expérience, répétée ad ce-que-vous-voulez, montre qu'une seule particule peut passer en même temps par deux ouvertures distinctes.

Vous y croyez ?

Avec ferveur.

Et ça fait partie de la mécanique quantique.

Oui.

Une théorie physique très respectée.

Oui. C'est la théorie physique la plus fructueuse jamais conçue. C'est la théorie des petites particules. De l'atome et encore plus petit. Du moins c'est l'opinion la plus répandue. Mais ce ne sont peut-être que de mauvaises mathématiques. Certains physiciens soupçonnent que la théorie doit en fin de compte permettre de comprendre que l'univers lui-même est un phénomène quantique. Que ce que la mécanique quantique décrit finalement c'est l'univers lui-même.

Vous le soupçonnez aussi ?

Oui. Je fais partie des soupçonneux.

Quoi d'autre.

Quoi d'autre ?

De bizarre.

Les expériences, gedanken ou réelles, semblent réclamer notre participation active. Si nous ne sommes pas là, elles ne fonctionnent pas. L'horrible vérité c'est que hormis les théories des intégrales de chemin de Feynman il n'existe aucune explication crédible de la mécanique quantique qui n'implique pas la conscience humaine. Évidemment ça pose la question de savoir comment elle a réussi à subsister sans nous avant que nous soyons inventés. Mais ce n'est pas aussi simple que ça. Je crois que ce qui ressort c'est que conscience humaine et réalité ne se confondent pas. Ce que nous savons depuis longtemps. Même si nous ne sommes pas tellement sûrs au sujet de Kant. Dans ce cas précis. Quoi qu'il en soit on ne peut pas méconnaître le témoignage des expériences. De toutes les expériences depuis les deux fentes de Young jusqu'à ces drôles de manipulations avec le champ magnétique de Stern et Gerlach au cours desquelles d'assez brillants scientifiques s'avèrent incapables de déjouer une particule de sodium. On croit de façon courante dans certains milieux que ces recherches sont tout simplement de la philosophie. Et la réponse courante est tout simplement fermez-la et calculez.

Ça ce n'est pas vous.

Non. Tous ces calculs donnent des équations aux dérivées partielles. La vérité de l'univers se trouve de l'autre côté de ces équations.